La parole est donnée aux citoyens

Publication : dimanche 26 mai 2013 14:52

La République du Centre, 26 mai 2013



ENVIRONNEMENT ■ Une centaine de personnes ont débattu, samedi, à Ingré, de la transition énergétique

La parole est donnée aux citoyens

Des habitants de la région, choisis pour leur caractère « ordinaire » ont été invités à s'exprimer à partir d'un questionnaire portant sur des thèmes liés à l'énergie.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Un peu en retard, samedi matin, à Ingré, le ministre de l'Écologie ? « Elle a pris le train Paris-Orléans », plaisante Yann Droner, directeur de cabinet du préfet. Delphine Batho est arrivée à l'heure pour ouvrir la journée citoyenne sur la transition énergétique.

La commune d'Ingré a été choisie pour accueillir cette nouvelle forme de débat (lire par ailleurs) au niveau de la région Centre. Un choix apprécié par le maire, Christian Dumas, qui rappelait les engagements de la municipalité en terme de développement durable : adoption de l'agenda 21 la semaine dernière, sixième édition de l'« éco-journée » (la ministre a découvert les animations)...

Entourée de François Bonneau, président (PS) de la région Centre et du sénateur (PS) Jean-Pierre Sueur, Delphine Batho a remercié la centaine de personnes venues de toute la région. Et leur a rappelé l'enjeu de cette journée : « On a besoin de vos avis pour prendre la bonne décision... Pour l'instant, en France, le débat sur l'énergie est confisqué par les experts, les ONG, les associations de consommateurs les entreprises et les intérêts financiers. »

Un énième débat ?

Un énième débat sur un sujet grand public comme on en a connu pour l'éducation ? Gilles Degueil, vice-président du conseil régional du Centre (Europe Écologie Les Verts), l'un des artisans de cette rencontre, admet : « on n'a jamais la garantie qu'un grand débat va déboucher. Mais on voit ici une forme de volonté politique. Limitée, "transition énergétique" veut dire quelque chose. »

Est-ce réellement le cas ? Delphine Batho, le confirme : « La transition énergétique c'est le changement. » Pour les années à venir. La ministre vante les intérêts économiques de cette transition en terme d'emplois. Dans les énergies renouvelables par exemple.

La notion d'emploi peut inquiéter dans une région comptant quatre centrales nucléaires. D'autant que, lors de la dernière campagne présidentielle, Nicolas Sarkozy était venu lui-même dans un de ces sites pour affirmer que cette volonté de modifier la production d'énergie française provoquerait du chômage dans les centrales. Delphine Batho se veut rassurante : « Nous voulons préserver la filière industrielle nucléaire, les emplois. Nous aurons toujours besoin d'une part de nucléaire ».

INTRODUCTION. Delphine Batho a rappelé les enjeux de ce débat. PHOTO NICOLAS PROUST

« Nous sommes assez d'accord et concernés »

Le mode de consultation est inédit en France. Des débats avaient lieu hier, simultanément, dans quatorze régions.

Yves Matthieu, représentant d'un cabinet d'expertise en démocratie participative, supervisait la journée, hier, à Ingré. L'intérêt de la méthode est, pour lui, d'obtenir une « opinion éclairée » par un débat de citoyens, non initiés, non militants. « Nous sommes assez d'accord et concernés », constatait, hier, Catherine Cinyelt, une Orléanaise participant à cette journée. Pour qui, la transition énergétique, « il est temps d'en parler ». Les résultats de la consultation devaient être connus hier soir. Ils ne nous étaient pas encore parvenus à l'heure où nous écrivions ces lignes.

BILAN CARBONE

La manifestation d'opposants au mariage homo (ils étaient quinze, enfants compris) a aggravé le bilan carbone de la ministre de l'Écologie puisque, pour éviter ce groupe scandant « L'énergie c'est la famille », cinq voitures ont été utilisées pour un déplacement de quelques centaines de mètres entre deux salles.

Phoca PDF